



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Nous Commissaire nommé par l'Académie (M. de Sangeron et moi) avons
examiné un Mémoire de M. Descemet Docteur régent de la Faculté de Médecine
de Paris intitulé; Nouvelles découvertes sur la structure des organes de la génération
de différents espèces d'après de Periploca et d'Asclepias de Bournefort, et sur la manière
dont se fait l'acte de la génération dans ces fleurs.

quoique la configuration des parties génitales de ces plantes considérées dans les
plus grands détails soit très connue de lui de nous qui la consignés par extrait
dans un ouvrage destiné à ne donner qu'un ~~abrégé~~ des résultats généraux, en
n'admettant dans ces parties qu'une structure parfaitement analogue à celle des
autres plantes, et une fécondation opérée de même par une vapeur sortie des
anthères et répandue sur la partie supérieure veloutée du Stigmate du Pétile;
néanmoins il faut convenir, qu'excepté Lillen qui a figuré les détails de ces
parties dans 3 espèces d'Asclepias à feuilles étroites, savoir, le rouge, le blanc et
le Rubéroun, aucune Botaniste n'a publié les figures ni même les descriptions
de ces parties dans les autres espèces de ces 3 genres de plantes. C'est là le principal
objet du travail de M. Descemet dont nous allons donner une idée pour mettre
l'Académie en état de l'approuver.

Toutes les plantes qu'on appelle papavées ont ^{des} parties génitales, savoir
des mâles et des femelles. Les parties femelles appelées Pétile sont composées d'un ovaire
qui contient les embryons des grains, d'un stipe plus ou moins long, ordinairement
sans tige comme le cœur, qu'il y a ^{de} ^{botanistes} et
sans ouverture à son extrémité qui est couverte d'un velouté qu'on appelle le Stigmate,
il est démontré depuis long-temps que c'est seulement par ce Stigmate, qui est
analogue à la vulve des animaux, que se fait la fécondation, non par aucune
espèce d'introduction mais par une vapeur sortie des ~~globules~~ ^{de} corpuscules spermatisques
appelés communément la poussière des étamines. Les parties mâles sont toujours
composées d'un filet plus ou moins long qui supporte une anthère ou une bourse,
cette anthère est ordinairement à 2 loges qui contiennent un sperme composé
de petits grains ovales ou sphériques dans la plupart destinés à répandre une
vapeur qui portée sur le Stigmate du Pétile doit le féconder. C'est par les
moyens généraux par lesquels se opere la fécondation dans les plantes, soit que
les étamines soient distinctes et ~~se~~ ^{se} ~~separées~~ du Pétile, soit qu'elles soient réunies
entièrément.

Ce qui pourroit en imposer aux gens moins verus dans la Botanique, ou qui ignoroient encoire que la fécondation se fait par une simple vapeur, et le voir faire regarder comme étrange, ^{et bizarre} la structure des étamines de quelques genres d'apocins, c'est la réunion de leurs filets et de leurs appendices en cornets ou en lames: mais cette bizarrerie disparaît lorsqu'on veut considérer les 5 filets des étamines comme réunis à la manière de celles des mauves et des géranions, et surtout de la Violette.

La seule différence qu'on y remarque consiste en ce que le cylindre des étamines supporte le stigmate du Pistil auquel il est attaché en faisant corps avec lui. Du reste ce cylindre est marqué au dedans comme au dehors de 5 sillons (qui sont encoire été indiqués par personne) sillons correspondant aux 5 cornets extérieurs, et qui indiquent la séparation des 5 filets des étamines entre les 5 angles du stigmate.

Le bout des 5 filets est marqué par autant de pointes coniques comme triangulaires, les 3 pourpre-noirâtres, sillonnées devant et derrière, opposées aux 5 angles du stigmate, et portant chacune à ses côtés 2 lames pendantes, elliptiques, jaunâtres qui sont elles mêmes le sperme qui contient la vapeur fécondante. Ces 2 lames sont contenues dans l'anthere qui est comprimée comme dans ^{l'ovaire} ~~l'ovaire~~ toutes les autres plantes de la famille des apocins de 2 loges ou cavités creusées sur le dos de chaque filet au dessous de la pointe noire décrite ci-dessus.

On ne peut s'empêcher d'admettre, comme ^{fait} M. Descarnet dans ces plantes une fécondation semblable à celle des animaux en faisant comprimer par les valves de leurs loges les 2 lames jaunâtres spermatoïques qu'il nomme testicules, et en faisant écouler ou couler le sperme ou une liqueur fécondante par le canal noirâtre du filet qu'il nomme le gland de la verge, immédiatement dans chacun des 5 angles du stigmate du Pistil au dessous de son veloute qui est la vraie vulve; il nous semble qu'on doit penser que la nature, qui ne montre pas aussi clairement ces fonctions animales attribuées à ces plantes, les féconde comme toutes les autres par la vapeur élevée de 4 lames spermatoïques de 4 anthères et répandue sur le veloute du stigmate du Pistil, qu'elle a mis dans l'hypothèse contraire deviendroit une partie entièrement inutile et même superflue.

Mais M. Descarnet n'a rien plus aujourd'hui à aucune de ces idées chimiques; il nous a même ~~été~~ priés d'assurer l'Académie qu'il les supprimeroit dans son mémoire ainsi que toutes les conséquences qu'il avoit déduites de cette

hypothèse, pour s'en tenir uniquement aux faits, c'est à dire aux détails curieux de la structure des parties génitales de ces plantes qui n'ont pas été suffisamment connus et qui méritent autant d'être. Il nous a montré les dessins très détaillés de 13 espèces exécutés avec beaucoup de netteté par le Sr. Jossier dessinateur de l'académie et sur les quels il se propose de lire plusieurs mémoires dans nos assemblées en indiquant le mécanisme par lequel les monchs et d'autres insectes se pressent dans quelques uns de ces fleurs auxquelles on donne pour cette raison le nom de globe monché ou attrape-monchs.

Ce mémoire de M. DeCarmet, qui est savant profond et plein de recherches fines délicates et ingénieuses démontre que quelquefois la force de la pénétration est portée à des hypothèses qui ne sont jamais dangereuses lorsqu'on se fait en faire à propos comme lui le persuade, nous donne lieu de faire ici une remarque qui nous a paru digne d'être

insérée dans un moment où la concurrence de plusieurs sujets qui se présentent pour remplir la place d'adjoint vacante dans la classe de Botanique met l'académie dans le cas d'être éclairée sur le genre et la manière de travail au quel elle doit donner la préférence comme étant la plus solide et la plus utile aux progrès d'une science aussi vaste qui exige un homme entier au travail le plus assidu pendant toute la vie, et qui même aussi peut à la fortune et à une certaine considération.

Voici sur quoi ^{porte} ~~consiste~~ cette remarque. ^{Après les} ~~deux~~ ^{deux} derniers de travailler en Botanique se peuvent réduire à 2. L'une consiste à compiler ou rassembler un ^{certains} nombre de faits connus ~~et les~~ ^{en} rangeant sur un plan de vue quelconque systématique; l'autre à observer des choses qui n'ont pas encore été aperçues. Pour peu qu'on ait étudié ou seulement examiné avec attention quelques uns des ouvrages de Botanique, on se verra bientôt convaincu que rien n'est si facile que d'imaginer un nouvel ordre ^{qui} systématique et d'appliquer cet ordre un nombre déterminé de plantes, et qu'on peut avec le seul secours des livres faire tous les jours de nouveaux systèmes sans savoir un mot de ce qu'on dit appelé la science Botanique, comme on peut faire des démonstrations avec de la mémoire seulement. On ne peut pas dire la même chose de l'observation: une plante bien examinée surtout les détails des parties fines délicates difficiles à saisir, comparées par des rapports suivis entre plusieurs espèces, apprivoisées avec le corps d'œil propre à l'homme et l'art: car à ces seules espèces que l'on

~~reconnait une Botanique, et nous devons cette justice à M. Descomet, que,~~
quand il n'auroit fait qu'une partie du travail qu'il nous a montré sur
plusieurs plantes de la famille des apocyn, il auroit produit avec de preuves de
sa capacité en botanique, sans compter une assidue de 24 ans pendant les
quelles nous l'avons vu s'occuper à rassembler à cultiver & observer et nous
communiquer les plantes qui lui parviennent même un examen particulier.

~~à cet égard et dans cette circonstance. Mais nous devons inviter à~~

~~personnes qui ont quelq. prétentions aux découvertes en botanique de
studier à faire mieux connaître celles sont les plantes qui ont 2 cotyledons
dans les familles réputées jusqu'à monocotyledons, quelle sont celles qui ont
monocotyledons parmi les plantes dicotyledons, la figure ^{des molécules} de la structure des
étamines des plantes de la 12^e famille et de la 13^e famille celles de la 14^e et
de la 15^e famille, la situation et la figure de l'embryon des plantes de la 17^e famille
celle de la 18^e famille, ~~et~~ nouvelles inventions à rechercher si on ne s'en trouve pas
de semiflorons autour des fleurons des corolles qui comme la marée, le pétale
de la corolle et le pédon ont tant de rapport avec la section des jacobes dans les 8^e famille
celle des composités à détail de même les fleurs des Pruniers et des autres rosiers
à poursuivre les découvertes qui restent à faire sur nombre de sujets que nous
avons indiqués il y a plus de 20 ans (famille des plantes bot. syst. 1779)~~

Fait au Louvre ce . . . Janvier 1779. *Adanson*

aparis
le 2
la cad
ca
fevrier
1779.

Generation de Vegetaux
Nouveau Systeme de M. de Jussieu
et moi avons examine un Memoire de M. de Jussieu, sur
roy de la fleur de mad de Jussieu, intitule: ~~Observations~~ ^{Observations} sur
la structure des organes de la generation de differents especes
d'apocines de Periplora et d'Aspidigra de Compost et
~~conjectures~~ sur la maniere dont se fait l'acte de la generation
dans ces fleurs.

~~que dans la structure de ces fleurs, les
des parties de ces plantes, consideree d'ailleurs, sont les memes
selon de nous, qui se trouvent a un donnee de resultat
generaux, et ne different~~

qu'en la configuration de parties genitales de ces
plantes, considerees dans les plus grands details, soit tres communs
selon de nous, qui en la raison ne paraitroit pas un
ouvrage destine a un donnee quelquel resultat generaux, et
ne mettoit dans ces fleurs, que une structure parfaitement
analogue a celle de aut. plantes, et une fecundation operie
de meme par une vapeur sortie des antheres et plantee

sur la stigmatate partie superieure veloutee du stigmate
du pistil; neantmoins il faut convenir que le
Sillen qui a figure les details de ces parties dans l'opuscule
de Jussieu, a figure d'abord, le rouge le blanc,
et le tubereux, aucun Botaniste n'a figure ni meme les
des parties dans ~~certains~~ ^{autres} especes de plantes
de la famille des apocines, ~~qui se trouvent dans le genre~~
de M. de Jussieu, donc nous allons ~~vous~~ ^{vous} donner un idee
et mettre l'acte en etat de l'apprehension.

Contre les plantes qu'on appelle porripites, ont 2 parties
de parties genitales, les males et les femelles: les males
appelles ^{stipites} ~~stipites~~ ont ~~une structure~~ ^{une structure} de parties
bien ~~appelle~~ ^{appelle} qui ~~represente~~ ^{represente} ~~la structure~~
labours embryons des graines et d'un stiel plus ou moins
long ~~qu'on~~ ^{qu'on} ~~appelle~~ ^{appelle} ~~le stigmate~~; ~~est~~
est, ~~couvert~~ ^{couvert} ~~d'une pelote~~ ^{d'une pelote} que appelle le stigmate; ~~est~~
il est ~~couvert~~ ^{couvert} ~~d'une pelote~~ ^{d'une pelote} que appelle le stigmate; ~~est~~
est ~~couvert~~ ^{couvert} ~~d'une pelote~~ ^{d'une pelote} que appelle le stigmate; ~~est~~
qui se fait ~~sur~~ ^{sur} ~~la~~ ^{la} ~~generation~~ ^{generation}, ~~au~~ ^{au} ~~sein~~ ^{sein} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{de} ~~non~~
par aucune esp. d'interposition de parties males, mais par

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

une remarque qui nous a paru i devoir trouver place
dans un moment où la concurrence de plusieurs sujets qui se
présentent pour remplir la place vacante d'ad, n'est vacante dans
la classe de Botanique, met l'aide dans le cas d'être éclairé sur
le genre et la manière de travail, qui lui sont le plus utiles
à laquelle doit donner la préférence comme étant le plus utile
et le plus utile aux progrès de ^{l'art} science aussi vaste aussi
qui exige un homme entier de travail le plus qu'on peut avoir
longue tel que nous avons été à la fortune est une certaine
considération. Voici ceux qui ^{l'ont} écrits cette remarque.

celui de l'art
l'ont écrits

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation